Un enfant des rues devient ambassadeur aux Nations unies

Partage international n° 163 – Mars 2002

Valdo Bonfin, aujourd'hui âgé de 29 ans, a parlé récemment de la vie des enfants des rues au Congrès des enfants pour le changement, qui s'est déroulé à den Bosch, aux Pays-Bas, et a lancé un appel à l'aide pour leur créer un futur.

A l'âge de 12 ans, Valdo s'enfuit de chez lui et, pendant des années, il vécut dans les rues de Rio de Janeiro, au Brésil, où il devint toxicomane, tout comme les autres enfants sans domicile. Cette situation désespérée n'avait qu'une issue : la mort. *« Je voulais me suicider. C'était la seule solution envisageable. »*

A 17 ans, assis dans une église, Valdo projetait sa propre mort quand un homme s'approcha de lui. *« Il vint vers moi et me dit que je ne devrais pas me suicider parce que quelqu'un aurait besoin de moi à l'avenir. Je pensai qu'il était fou, mais par la suite, je sus qu'il avait raison. »*

Après cette rencontre, Valdo devint rapidement leader des jeunes dans un centre de soins de Rio. A 18 ans, il est invité à prendre part à un programme d'échange en Italie où il suit également des études.

Il continua à travailler dans l'intérêt des enfants des rues de Rio, et fut nommé Ambassadeur des jeunes pour les droits des enfants aux Nations unies. En août 2000, il prit la parole aux Nations unies, à New York, et en décembre 2000, lors de la déclaration officielle d'ouverture de « l'Année de l'enfance », il était présent en tant qu'ambassadeur des jeunes aux Nations unies.

Valdo ne s'était jamais permis de rêver que sa vie prendrait cette tournure. Maintenant, il se consacre aux enfants des rues et désire leur donner l'espoir en leur avenir. *« En fait, la solution aux problèmes des enfants des rues qui rentrent dans le circuit de la criminalité, parce qu'ainsi ils gagnent plus d'argent que leurs parents, est toute simple,* déclare-t-il. *Eduquer et instruire est ce qui est le plus important, c'est ce qui les sauverait. Ils n'auraient plus de temps alors pour traîner dans les rues. »* Il a démarré un projet ménageant des études pendant la journée.

Valdo met en place ce que l'étranger de l'église fit pour lui : offrir un futur plein d'espoir et de ressources. *« Il a été mon miracle. Si cela ne s'était pas produit, je serais mort. »*

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que l'homme de l'église qui parla à Valdo alors qu'il était suicidaire était le Maître Jésus.]

Lieu : Rio de Janeiro, Brésil
Sources : Spits, Pays-bas
Thématiques : Société, signes et miracles, éducation
Rubrique : Tendances